

L'ÉCHO-TIÉ... qu'est-ce que tu fais pour les vacances ?



Dans moins de deux semaines, on y sera et l'Écho-Tié aussi : le retour du World Festival au plan d'eau d'Ambert. Des retrouvailles estivales qu'il attendait depuis deux ans, après un été 2020 vierge de chapiteaux, de décibels et de verres consignés. Et avant d'aller voir les prestations sur scène de Boulevard des Airs, Dionysos, Deluxe, Gaël Faye ou la Rue Kétanou, il a commencé à potasser tant les morceaux des artistes que les règles sanitaires en vigueur sur

le festival. Ainsi, le masque sera-t-il obligatoire en toutes circonstances sur le festival, qui se tiendra debout. La buvette et la restauration se feront, elles, dans les espaces dédiés. Quant à l'entrée, le pass sanitaire sera en vigueur et demandera soit un test PCR, soit un test antigénique (plus rapide) de moins de 48 heures, soit un certificat de vaccination ou un certificat d'immunité. Dernière chose : prendre du plaisir. On en a besoin.

➔ SOCIAL

THIERS. Troubles psychiques avec l'association Unafam 63. L'Unafam du Puy-de-Dôme (Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) met en place des accueils à Thiers (en présentiel ou par téléphone). La première des missions de l'Unafam est d'accueillir, d'écouter ces familles très souvent en grande détresse quand elles sont confrontées à la maladie de leur proche (un enfant, un conjoint, un frère ou une sœur). Permanence d'accueil à la Maison des solidarités les deuxièmes jeudis de chaque mois ; prochaine date jeudi 8 juillet, sur rendez-vous au 04.73.92.93.34 ou 63@unafam.org. ■

Thiers - Ambert ➔ Vivre sa ville

HISTOIRE ■ L'archéologie subaquatique a permis de trouver à Moulins un témoin du commerce du fer lié à Thiers

Un lingot séculaire découvert dans l'Allier

Des fouilles dans l'Allier, à Moulins, ont récemment découvert un lingot en métal. Il devait être destiné à Thiers, pour son bassin coutelier.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

Longueur : un mètre. Poids : presque 100 kilos. Matière : fer ou acier. Un objet aux caractéristiques très particulières a été retrouvé dans l'Allier, en aval du pont Régemortes, à Moulins. Tout porte à croire que ce lingot était destiné à Thiers où l'attendaient les rouets activés par la Durolle et les savoir-faire qui sauraient le transformer en couteaux et autres ustensiles de cuisine. Mais son destin a chaviré. À deux reprises : quand il est passé par-dessus bord, il y a bien longtemps. Et quand il est ressorti de l'eau, l'an dernier, non plus en matière première industrielle, mais en témoignage de l'Histoire.

Olivier Troubat est archéologue subaquatique indépendant. L'été dernier, en accord avec le Service régional de l'archéologie (la Drac), et dans le cadre d'une action bénévole, il a fouillé le lit de l'Allier en aval du pont de Moulins, avec l'aide d'une quinzaine de plongeurs.

« On se met en rang et on avance, décrit-il. On prospecte la rivière en ligne. On arrive ainsi à avoir un quadrillage correct. » L'équipement est simple. Pas de bouteilles, puisqu'ils avaient pied, pas d'autres technologies particulières. « Uniquement la vue », précise-t-il en souriant.

Une perte de cargaison ou un naufrage ?

« Nous avons trouvé beaucoup d'éléments de plusieurs ponts depuis le XIII^e siècle. Nous avons découvert une pile de pont avec un départ d'arche que personne n'avait jamais vue. » Et puis, les plongeurs ont déniché ce lingot métallique.

Malgré sa longue immersion, ce lingot gardait beaucoup d'informations qui ont permis à l'archéologue de comprendre son histoire. Étant donné son emplacement sur la rivière, « il n'y avait que Thiers et Ambert qui



97 KILOS

Après plusieurs siècles au fond de l'eau, ballotté par le courant et le sable, ce lingot de fer ou d'acier a été découvert, l'été dernier, à 50 cm de profondeur. Triangulaire, il comporte un tenon.

DES FOUILLES CET ÉTÉ

Olivier Troubat, archéologue subaquatique indépendant, habite à Montluçon mais il s'intéresse à Thiers depuis longtemps. D'une part pour avoir fait sa thèse sur Louis II de Bourbon, qui a épousé la comtesse du Forez qui elle-même possédait Thiers. C'est lui qui a fait construire l'Hôtel du Pirou en 1410. Il s'intéresse à Thiers d'autre part, pour avoir fait des recherches, il y a une dizaine d'années, sur les installations portuaires de l'Allier et de la Dore au nord de l'arrondissement.

De nouvelles fouilles sont envisagées cet été. « On devrait rechercher les confluences de la Dore et de l'Allier entre Charnat et Hauterive, et tous les aménagements fluviaux liés à ces deux rivières », détaille-t-il. Cette opération devrait également être bénévole. Une quinzaine de kilomètres de rivière doivent être prospectés.



avaient besoin de fer », commence-t-il. À Thiers pour la coutellerie et consorts, à Ambert pour la fabrication d'épingles métalliques. « L'Auvergne n'a pas de fer, elle était obligée de l'importer. Du fer, il y en avait beau-

coup dans le Berry et le Nivernais, qui sont au bord de l'Allier. »

À la grande époque du commerce fluvial, les bateaux à fond plat remontaient le courant de l'Allier à la voile, grâce aux vents

contraires. Ils étaient donc chargés de marchandises, dont du fer. Celui qui était destiné à Thiers arrivait au port de Ris. « Je suppose que quand il n'y avait pas assez d'eau dans la Dore pour remonter jusqu'à Pes-

chadoires, la fin du trajet se faisait en charrettes », ajoute-t-il. Une partie des marchandises transformées repartaient de Thiers par la même voie, mais dans l'autre sens et plus chères !

Mais ce lingot n'est pas arrivé à destination. « Est-ce une perte de cargaison ? se demande Olivier Troubat. Au passage des ponts, les courants sont plus forts car ils sont canalisés par les piles. Ou est-ce un naufrage après lequel on aurait récupéré une partie des marchandises, mais pas tout ? »

Un objet datant du XVIII^e ou XIX^e siècle

En tout cas, étant donné son poids, il a été trouvé là où il a coulé, d'après le chercheur. Une partie du métal a été abrasée par le sable, il ne présente pas d'inscription. Mais l'archéologue peut néanmoins situer cet accident entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e, d'après plusieurs constats. La forme, d'abord, « typique de la fin du XVIII^e siècle, et utilisée tout au long du XIX^e ». Précédemment, le fer était vendu en longues barres. Le secteur où il a été trouvé, ensuite : une zone qui n'a été en eau qu'à partir du milieu du XVIII^e. Et enfin, la fin de la navigation sur l'Allier survenue au terme du XIX^e, supplantée par le train.

Quand les plongeurs ont repéré le lingot, le plus difficile a été de le sortir ! Il a fallu des cordes et de nombreux bras pour tracter ses 97 kilos près de la rive. Puis l'aide d'une tractopelle pour l'extraire de l'eau.

Aujourd'hui, il appartient à la Drac, à l'État, et Olivier Troubat aimerait le remettre au Musée de la coutellerie : « Je pense qu'il est destiné à Thiers. » Ce lingot accomplirait, enfin, son périple. ■

■ DON

Musée de la coutellerie. Quand le Musée se sera assuré que tout est en règle au niveau de l'objet, il pourrait en effet être intéressé pour l'accueillir. « On n'a pas encore vraiment fait de recherche sur tout ce transport de matière première », indique Élise Cousin, la directrice du musée. Le lingot pourrait ainsi enrichir les collections et alimenter les investigations.